

Arrêté n°2021 DCPAT/BE-214 en date du 27 octobre 2021

relatif au suivi post-exploitation de l'installation de stockage de déchets non dangereux implantée sur la commune de Vivonne, au lieu-dit « Les Coussières » exploitée par la communauté de communes des Vallées du Clain ainsi qu'à l'implantation d'une centrale photovoltaïque sur ledit site, activité soumise à la réglementation des installations classées pour la protection de l'environnement

La préfète de la Vienne,
Officier de la Légion d'Honneur
Officier de l'Ordre National du Mérite
Chevalier du Mérite Agricole

Vu le code de l'environnement ;

Vu le décret du 19 novembre 1996 modifié, relatif aux appareils et aux systèmes de protection destinés à être utilisés en atmosphère explosible ;

Vu le décret du 15 janvier 2020 du président de la république portant nomination de Madame Chantal CASTELNOT, préfète de la Vienne ;

Vu la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement ;

Vu l'arrêté ministériel du 4 octobre 2010 modifié relatif à la prévention des risques accidentels au sein des installations classées soumises à autorisation ;

Vu l'arrêté ministériel du 19 septembre 2011 fixant la liste des laboratoires agréés par le ministère chargé de la santé pour la réalisation des prélèvements et des analyses du contrôle sanitaire des eaux ;

Vu l'arrêté ministériel du 15 février 2016 modifié relatif aux installations de stockage de déchets non dangereux ;

Vu l'arrêté préfectoral n° 2021-SG-DCPPAT-021 en date du 27 août 2021 donnant délégation de signature à Madame Pascale PIN, sous-préfète, secrétaire général de la préfecture de la Vienne ;

Vu l'arrêté préfectoral n° 72-D1/B2-392 du 27 décembre 1972 autorisant le Syndicat Intercommunal à vocation multiple du canton de Vivonne à créer à Vivonne, au lieu-dit « Le Grand Bois Juré » situé dans les Bois des Coussières, un dépôt de déchets ménagers exploité en décharges contrôlées, rangé dans la 2^{ème} classe des établissements dangereux, insalubres ou incommodes ;

Vu l'arrêté préfectoral n° 2001-D2/B3-500 du 17 décembre 2001, complémentaire autorisant Monsieur le Président de la communauté de communes du Pays de Vonne et Clain à exploiter, sous certaines conditions, au lieu-dit « Les Coussières », commune de Vivonne, une décharge d'ordures ménagères, activité soumise à la réglementation applicable aux installations classées pour la protection de l'environnement ;

Vu l'arrêté préfectoral n°2013-D2/B1-002 en date du 23 janvier 2013 portant fusion de la communauté de communes « Vonne et Clain » et de la communauté de communes « la région de la Villedieu-du-Clain » portant création d'une nouvelle communauté de communes ;

Vu les modifications sollicitées le 26 août 2020 par la communauté de communes des Vallées du Clain sur les conditions de remise en état afin de permettre l'implantation d'une centrale photovoltaïque au sol ;

Vu le mémoire de réhabilitation du site reçu le 28 mai 2021 transmis par la communauté de communes du Pays de Vonne et Clain ;

Vu le rapport et les propositions en date du 13 juillet 2021 de l'inspection des installations classées ;

Vu le projet d'arrêté préfectoral complémentaire notifié au président de la communauté de communes des Vallées du Clain le 14 juin 2021 ;

Vu l'avis émis par le conseil départemental de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques (CODERST) en date du 7 octobre 2021 ;

Vu le projet d'arrêté préfectoral qui a été notifié à l'exploitant le 15/10/ 2021 ;

Vu le courrier de l'exploitant du 21/10/2021;

Considérant que le président de la communauté de communes des Vallées du Clain n'a pas d'observation à formuler sur le projet d'arrêté préfectoral qui lui a été notifié le 14 juin 2021 ;

Considérant que l'implantation d'une centrale photovoltaïque sur l'emprise de l'ancienne décharge réaménagée nécessite des prescriptions particulières pour s'assurer de la préservation des intérêts mentionnés à l'article L. 181-3 du code de l'environnement, et notamment :

- de l'absence d'incidence sur l'intégrité de la couverture finale du massif de déchets (maintien de son efficacité et de sa pérennité) ;
- de l'absence d'atteinte à l'intégrité et à la stabilité, y compris à long terme, des talus périphériques ;
- du maintien de bonnes conditions d'évacuation des eaux de ruissellement sur les casiers jusqu'aux fossés périphériques du centre ;
- de la compatibilité du projet avec les prescriptions du programme de suivi post-exploitation : surveillance des eaux souterraines et superficielles ;

Considérant que l'implantation d'une centrale photovoltaïque sur l'emprise de l'ancienne décharge réaménagée est de nature à générer des risques d'incendie qu'il convient de maîtriser ;

Considérant que l'exploitant de l'installation de stockage de déchets non dangereux doit maîtriser les risques liés à son exploitation, et ce, même pendant la période de suivi trentenaire et qu'à ce titre il est et reste l'interlocuteur unique de l'inspection des installations classées, en charge de

l'application et du respect des dispositions et prescriptions applicables à la centrale photovoltaïque implantée sur cette installation ;

Considérant que la construction d'une centrale photovoltaïque constitue une modification notable de l'autorisation d'exploiter un centre de stockage de déchets non dangereux, sans être toutefois considérée comme substantielle, du fait des conditions d'aménagement et d'exploitation telles que définies dans le dossier de porter à connaissance produit à l'appui de la demande ;

Considérant que les inconvénients et dangers résultant de la construction et de l'exploitation de cette centrale photovoltaïque peuvent être réduits, compensés et maîtrisés par des prescriptions spécifiques et notamment en l'absence de biogaz ;

Sur proposition de Madame la Secrétaire Générale de la Préfecture de la Vienne ;

ARRÊTE

TITRE 1. PORTÉE DE L'ARRETE

ARTICLE 1-1 EXPLOITANT TITULAIRE DE L'ARRETE

La communauté de communes des Vallées du Clain, ci-après dénommé l'exploitant, dont le siège social est situé 25, route de Nieuil – 86340 La Villedieu-du-Clain, est tenu de respecter le présent arrêté pour le suivi post-exploitation du centre d'enfouissement technique de déchets ménagers et assimilés implanté sur la commune de Vivonne, au lieu-dit « Les Coussières » et l'implantation d'une centrale photovoltaïque sur ledit site.

Les dispositions de l'arrêté préfectoral du 7 décembre 2001 prescrivant à la communauté de communes des Vallées du Clain de finaliser le réaménagement et le suivi post-exploitation du centre d'enfouissement technique de déchets ménagers et assimilés implanté sur la commune de Vivonne au lieu-dit « Les Coussières » et fixant le montant des garanties financières, sont modifiées par les prescriptions complémentaires du présent arrêté pour préciser le programme de suivi post-exploitation et pour intégrer la présence d'une centrale photovoltaïque au sol.

TITRE 2. PRESCRIPTIONS LIÉES AU RÉAMÉNAGEMENT DE LA DÉCHARGE

ARTICLE 2-1 PROGRAMME DE TRAVAUX DE RÉAMÉNAGEMENT

L'aménagement retenu présente une géométrie de remodelage avec un dôme à deux pentes, permettant de répartir les eaux de surfaces selon deux directions facilitant la gestion de ces dernières.

Les travaux sont réalisés conformément au dossier référencé sous le numéro A111013-A/PCHP210061 déposé le 28 mai 2021. Ils consistent à :

- réaliser les travaux préparatoires (déroussaillage et réhausse des événements) ;
- remodeler le dôme en déblais / remblais avec les matériaux servant actuellement de couverture ;

- remblayer le dôme d'une couche d'argile compactée (perméabilité k de l'ordre de 10^{-7} m/s) d'épaisseur moyenne 0,5 m ;
- curer les fossés périphériques ;
- poser les descentes de gestion des eaux de surface du dôme ;
- végétalisation du dôme associée à 20 cm a minima de terre végétale.

L'annexe 1 du présent arrêté décrit le remodelage du dôme et les travaux connexes.

ARTICLE 2-2 VALIDATION DES TRAVAUX DE RÉAMÉNAGEMENT

Après la mise en place de la couverture finale, l'exploitant confirme l'exécution des travaux et transmet au préfet le plan topographique de l'installation et un mémoire descriptif des travaux réalisés.

Le préfet fait procéder par l'inspection des installations classées à une visite du site afin de s'assurer de la fiabilité des travaux précités. L'implantation des panneaux photovoltaïques ne peut débuter que si le rapport conclut positivement sur la base des vérifications précitées.

TITRE 3. PRESCRIPTIONS LIÉES AU SUIVI POST EXPLOITATION

ARTICLE 3-1 PROGRAMME DE SUIVI DES EAUX INTERNES REJETÉES AU MILIEU NATUREL

Les eaux issues de l'installation sont collectées dans un fossé périphérique spécifique et passent, avant rejet dans le milieu naturel, par une lagune.

Les ouvrages de rejet doivent permettre une bonne diffusion des effluents dans le milieu récepteur. Ils doivent être aménagés de manière à réduire autant que possible la perturbation apportée au milieu récepteur aux abords du point de rejet en fonction de l'utilisation du milieu à proximité immédiate et à l'aval de celui-ci.

Les points de rejet précités doivent de plus être aménagés pour permettre un prélèvement aisé d'échantillons.

Le prélèvement des eaux issues de l'installation et rejetées au milieu naturel est réalisé au point de rejet situé dans la lagune.

Les mesures de la qualité des eaux issues de l'installation sont réalisées semestriellement par un organisme agréé par le ministère chargé de l'environnement ou choisi en accord avec l'inspection des installations classées.

A l'issue d'une période de 5 ans à compter de la notification du présent arrêté, l'exploitant pourra solliciter un allègement de la fréquence de contrôle de la qualité des eaux issues de l'installation, en justifiant sa demande.

Les paramètres suivis comprennent au minimum les paramètres mentionnés à l'annexe 2 du présent arrêté et respectent les valeurs limites admissibles fixées par la même annexe 2.

ARTICLE 3-2 LOCALISATION DES POINTS DE REJETS

Les réseaux de collecte des effluents générés par l'établissement aboutissent au point de rejet qui présente les caractéristiques suivantes :

| | |
|---|--------------------------------------|
| Point de rejet vers le milieu récepteur codifié par le présent arrêté | Point de rejet n°1 |
| Coordonnées (RGF 93 – Lambert 93) X (m) | 491 012 |
| Coordonnées (RGF 93 – Lambert 93) Y (m) | 6 589 539 |
| Nature des effluents | Eaux de lagune |
| Débit maximal journalier (m ³ /j) | - |
| Débit maximum horaire(m ³ /h) | - |
| Exutoire du rejet | Surverse vers le bois / infiltration |
| Milieu naturel récepteur ou Station de traitement collective | Milieu naturel |
| Conditions de raccordement | - |

Le réseau de surveillance se compose des piézomètres suivants :

| Statut | coordonnées dans le système de projection Lambert 93 | Localisation par rapport au site (amont ou aval) | Aquifère capté (superficiel ou profond), masse d'eau | Profondeur de l'ouvrage (m) |
|--------------------------------------|--|--|--|-----------------------------|
| Piézomètre n°1 (à côté de l'entrée) | X : 490 780 m Y : 6 589 765 m | - | Calcaires et marnes du Dogger du bassin-versant du Clain (FRGG063) | 32,6 |
| Piézomètre n°2 (à côté de la lagune) | X : 491 040 m Y : 6 589 502 m | - | | 34,5 |
| Piézomètre n°3 (à créer) | - | - | | - |
| Piézomètre n°4 (à créer) | - | - | | - |

La réalisation, l'entretien et la cessation d'utilisation des piézomètres se font conformément à la norme en vigueur (NF X 10-999 ou équivalente).

Les piézomètres sont implantés dans un délai d'un an à compter de la date de notification du présent arrêté.

Tout déplacement de piézomètre est porté à la connaissance de l'inspection des installations classées.

La réalisation de tout nouveau forage ou la mise hors service d'un forage est portée à la connaissance du préfet avec tous les éléments d'appréciation de l'impact hydrogéologique.

En application de l'article L. 411-1 du code minier, l'exploitant déclare, à la DREAL Nouvelle-Aquitaine, chaque nouvel ouvrage de plus de 10 m, en vue de son inscription à la Banque du Sous-Sol auprès du BRGM.

Les têtes de chaque ouvrage de surveillance sont nivelées en m NGF de manière à pouvoir tracer la carte piézométrique des eaux souterraines du site à chaque campagne. Les localisations de prise de mesures pour les nivellements sont clairement signalisées sur l'ouvrage. Les coupes techniques des ouvrages et le profil géologique associé sont conservés.

ARTICLE 3-3 MODALITÉS DE L'AUTOSURVEILLANCE DE LA QUALITÉ DES EAUX RÉSIDUAIRES

Les dispositions minimales suivantes sont mises en œuvre :

| Paramètres | Auto surveillance assurée par l'exploitant | |
|-------------------------------|--|--------------------------|
| | Type de suivi | Périodicité de la mesure |
| Points de rejet n° 1 (lagune) | | |
| Paramètres listé en annexe 2 | Ponctuel | Semestrielle |

ARTICLE 3-4 PROGRAMME DE SUIVI DES EAUX SOUTERRAINES

Une surveillance des eaux souterraines est assurée par le biais de prélèvements opérés dans un piézomètre situé en aval et dans un piézomètre situé en amont. L'exploitant réalise, en période de basses eaux et de hautes eaux, *a minima* tous les six mois, une analyse des eaux souterraines sur les paramètres définis ci-après :

- physico-chimiques : pH, potentiel d'oxydoréduction, résistivité, conductivité, métaux totaux (Pb+Cu+Cr+Ni+Mn+Cd+Hg+Fe+As+Zn+Sn), NO₂⁻, NO₃⁻, NH₄⁺, SO₄²⁻, NTK, Cl⁻, PO₄³⁻, K⁺, Ca²⁺, Mg²⁺, DCO, MES, COT, AOX, PCB, HAP, BTEX ;
- paramètres biologiques : DBO5 ;
- paramètres bactériologiques : Escherichia coli, bactéries coliformes, entérocoques, salmonelles ;
- autres paramètres : hauteur d'eau.

Si ces résultats mettent en évidence une pollution des eaux souterraines, l'exploitant détermine par tous les moyens utiles si ses activités sont à l'origine ou non de la pollution constatée. Il informe le préfet du résultat de ses investigations et, le cas échéant, des mesures prises ou envisagées.

ARTICLE 3-5 RÉCAPITULATIF DES DOCUMENTS A TRANSMETTRE A L'INSPECTION

L'exploitant transmet à l'inspection les documents suivants :

| Articles | Contrôles à effectuer | Périodicité du contrôle |
|----------|--|--|
| 2.2 | plan topographique et mémoire des travaux de réaménagement | préalablement à la poursuite des travaux d'implantation du parc photovoltaïque |
| 3.3 | surveillance des rejets aqueux | semestriel |
| 3.4 | surveillance des eaux souterraines | semestriel |

Les résultats de l'autosurveillance des prélèvements et des émissions, sauf impossibilité technique, sont transmis par l'exploitant par le biais du site Internet appelé GIDAF (Gestion Informatisée des Données d'Auto surveillance Fréquentes).

TITRE 4. PRESCRIPTIONS LIÉES A LA CENTRALE PHOTOVOLTAÏQUE

ARTICLE 4-1 IMPLANTATION DU PROJET DE CENTRALE PHOTOVOLTAÏQUE

L'exploitant peut implanter une centrale photovoltaïque, sur les parcelles 238 à 240, section F commune de Vivonne, sous réserve du respect des dispositions du présent arrêté.

Cette centrale est disposée, aménagée et exploitée conformément aux plans et données techniques contenus dans la demande déposée par l'exploitant du 26 août 2020. En tout état de cause, elle respecte par ailleurs les dispositions du présent arrêté.

Le plan de masse est présenté en annexe 3.

ARTICLE 4.2 DESCRIPTION DES TRAVAUX

L'implantation et l'aménagement de la centrale photovoltaïque doivent être compatibles avec les prescriptions du programme de suivi post-exploitation du centre de stockage des déchets : surveillance des lixiviats, évolution de la couverture des casiers, suivi des tassements, etc.

La centrale photovoltaïque est implantée de manière à laisser libre un passage suffisant et à maintenir l'accès au réseau de collecte des lixiviats et aux piézomètres.

Avant les travaux d'installation de la centrale photovoltaïque, l'exploitant doit :

1- réaliser ou faire réaliser un relevé topographique (référentiel NGF) précis actualisé de l'ensemble de la zone d'implantation (dôme, talus, descente d'eau, etc.) notamment pour déterminer les chemins à privilégier pour le passage des engins ;

2- pouvoir justifier, à tout moment, par modélisation et détermination du coefficient minimal de sécurité que la surcharge que constituent les panneaux photovoltaïques y compris leurs supports n'est pas de nature à remettre en cause la stabilité du dôme de déchets.

ARTICLE 4.3 CONCEPTION / AMENAGEMENT

Au titre du présent arrêté, on entend par :

« Cellule photovoltaïque » : dispositif photovoltaïque fondamental pouvant générer de l'électricité lorsqu'il est soumis à la lumière, tel qu'un rayonnement solaire.

« Module photovoltaïque (ou « panneau photovoltaïque ») » : le plus petit ensemble de cellules photovoltaïques interconnectées, complètement protégé contre l'environnement. Il peut être constitué d'un cadre, d'un panneau transparent au rayonnement solaire et en sous-face d'un boîtier de connexion et de câbles de raccordement. L'électricité produite est soit injectée dans le réseau de distribution d'électricité, soit consommée localement, voire les deux à la fois.

« Film photovoltaïque » : forme de panneau photovoltaïque en couche mince, ayant la propriété d'être souple. Le film est soit directement collé sur le système d'étanchéité de la toiture, soit associé à un support.

« Onduleur d'injection », ci-après désigné par le terme « onduleur » : équipement de conversion injectant dans un réseau de courant alternatif sous tension la puissance produite par un générateur photovoltaïque.

« Partie courant continu » : partie d'une unité de production photovoltaïque située entre les panneaux photovoltaïques et des bornes en courant continu de l'onduleur.

« Partie courant alternatif » : partie d'une unité de production photovoltaïque située en aval des bornes à courant alternatif de l'onduleur.

« Organe général de coupure et de protection » : appareil ayant principalement une fonction de coupure de l'énergie électrique.

« Organe général de coupure et de protection du circuit de production » : dispositif de coupure situé entre l'onduleur et le réseau de distribution public.

« Unité de production photovoltaïque » : circuit électrique composé de panneaux ou de films photovoltaïques et de l'ensemble des équipements et câbles électriques avec leurs canalisations et cheminements permettant leur jonction avec le réseau de distribution général en courant alternatif relié au site de l'installation classée. Tout équipement inséré entre le ou les panneaux photovoltaïques et l'organe général de coupure et de protection du circuit de production est considéré comme élément constitutif de l'unité de production photovoltaïque.

ARTICLE 4.4 SIGNALISATION DES ÉQUIPEMENTS DE L'UNITÉ PHOTOVOLTAÏQUE

L'unité de production photovoltaïque est signalée afin de faciliter l'intervention des services de secours.

En particulier, des pictogrammes dédiés aux risques photovoltaïques, définis dans les guides pratiques UTE C 15-712-1 version de juillet 2013 pour les installations photovoltaïques sans stockage et raccordées au réseau public de distribution et UTE C 15-712-2 version de juillet 2013 pour les installations photovoltaïques autonomes non raccordées au réseau public de distribution avec stockage par batterie, sont apposés :

- tous les 5 mètres sur les câbles ou chemins de câbles qui transportent du courant continu ;
- à l'extérieur du site, à proximité de l'accès des secours ;
 - sur la clôture périphérique ceinturant la zone d'emprise d'implantation des panneaux photovoltaïques ;
 - aux accès des locaux abritant les équipements techniques relatifs à l'énergie photovoltaïque ;

Un plan schématique de l'unité de production photovoltaïque est apposé à proximité de l'organe général de coupure et de protection du circuit de production, en vue de faciliter l'intervention des services d'incendie et de secours.

Les emplacements des onduleurs sont signalés sur les plans mentionnés à l'article 3.6 ci-après et destinés à faciliter l'intervention des services d'incendie et de secours.

ARTICLE 4.5 MAINTIEN DE LA COUVERTURE FINALE ET DES ÉCOULEMENTS SUPERFICIELS

La fonction, l'efficacité (imperméabilité) et la pérennité de la couverture finale ne doivent pas être remises en cause par l'implantation de la centrale photovoltaïque notamment des structures supportant les modules.

Les supports des modules photovoltaïques doivent être conçus et disposés de façon à ne pas faire obstacle à l'écoulement des eaux de ruissellement. L'écoulement des eaux de ruissellement entre les supports ainsi que la chute des eaux de ruissellement sur les panneaux ne doivent pas porter atteinte à l'intégrité des sols (ravinement, érosion). Le bon maintien des sols pourra être assuré par un engazonnement régulièrement entretenu des surfaces résiduelles.

L'exploitant s'assure au minimum une fois par an :

- de l'évolution de la topographie du terrain ;
- du suivi des éventuels tassements différentiels et de l'absence de point d'eau qui nuirait à l'objectif de la couverture finale visant à limiter les infiltrations dans les déchets ;
- de l'absence de poinçonnement de la couverture par les supports ;
- de l'absence d'érosion liée aux écoulements au droit des modules photovoltaïques.

L'exploitant tient à la disposition de l'inspection des installations classées un registre sur lequel sont reportés les dates ainsi que la portée et les conclusions des contrôles réalisés dans le cadre des vérifications listées à l'alinéa précédent.

La fréquence de ces vérifications peut être revue à la demande de l'exploitant et après avis de l'inspection des installations classées.

Les câbles de connexion situés sur le dôme de stockage des déchets ne sont pas enterrés et ne doivent pas faire obstacle à l'écoulement des eaux superficielles.

Concernant les travaux de terrassement dans l'épaisseur des terres de couverture, la règle est l'interdiction sauf pour la pose des longrines pour lesquelles un décaissement de 20 cm maximum est autorisé. Dans ce cas, l'exploitant prend les mesures nécessaires pour conserver l'intégrité de la couverture argileuse lors de ces travaux en veillant à l'absence de tout contact direct entre les longrines et la couche d'argile. Préalablement aux travaux, une étude géotechnique justifie l'absence d'impact sur le dôme du fait de l'implantation des panneaux photovoltaïques au droit de celui-ci.

En cas d'obligations ou impossibilités techniques dûment identifiées et justifiées (précautions, mesures compensatoires), des terrassements pourront être ponctuellement (traversées de chemin par exemple) admis.

ARTICLE 4.6 ORGANISATION DE L'INTERVENTION DES MOYENS DE SECOURS PUBLICS

La mise en place de la centrale photovoltaïque ne doit pas gêner l'accès aux installations en cas d'intervention. Les accès sont clairement indiqués.

Le site est accessible aux engins de secours, dans des conditions validées par les services d'incendie et de secours.

Les moyens de lutte contre l'incendie sont définis en liaison avec les services d'incendie et de secours.

Compte tenu de la spécificité des installations et des éventuels dangers qu'elles présentent pour les intervenants, l'exploitant fournit aux services d'intervention (SDIS de la Vienne), les informations suivantes :

- le plan d'ensemble au 1/2000^{ème} (ou échelle proche) mentionnant l'emplacement ;
- le plan du site au 1/500^{ème} (ou échelle proche) faisant apparaître la sectorisation de l'exploitation, les voies pénétrantes avec leur identification, les bâtiments ou constructions avec mention des locaux les plus vulnérables et des locaux à risques particuliers. Ce plan doit faire apparaître les limites d'accès des moyens de secours hors arrêt total des installations, les organes de coupure des énergies actionnables par les secours publics afin de permettre leur intervention en toute sécurité, l'emplacement des moyens internes de secours et de lutte contre l'incendie ;
- les coordonnées des techniciens qualifiés d'astreinte chargés par l'exploitant de rejoindre le site dans les meilleurs délais en cas d'intervention des secours publics ;

- les procédures d'intervention et les règles de sécurité préconisées qui doivent être appliquées par les secours publics à l'intérieur du site.

Quoi qu'il en soit, un plan du site est tenu à la disposition des services de secours afin de faciliter leur intervention. Il doit signaler la présence d'équipements photovoltaïques.

Un plan d'intervention interne doit être rédigé par l'exploitant en collaboration avec le service départemental d'incendie et de secours (SDIS). Il doit notamment intégrer les consignes et procédures d'intervention réciproque. Il doit définir la conduite à tenir de la part des pompiers pour :

- l'extinction d'un feu d'herbe sous les panneaux ;
- l'extinction d'un feu d'origine électrique, boîte de jonction, cheminement de câbles, locaux techniques ;
- l'extinction d'un feu concernant un matériel autre (puits, canalisations de captation du biogaz ; équipements, machines, véhicules, etc) ;
- le secours à personne en tout lieu du site.

ARTICLE 4.7 ÉLÉMENTS DE SÉCURITÉ

Chaque onduleur comporte un contrôleur d'isolement permettant de prévenir tout défaut d'isolement.

Les produits inflammables, explosifs ou toxiques non nécessaires au fonctionnement des onduleurs ne sont stockés ni à proximité des onduleurs, ni dans les locaux techniques où sont positionnés les onduleurs.

Les chemins de câbles sont identifiés et signalés sur l'ensemble de leurs parcours. Chaque chemin est jointif avec le câble de masse, supprimant les risques d'occurrence de différence de potentiel par la mise à la terre des deux pôles.

La protection contre les effets de la foudre est conforme aux dispositions de l'arrêté ministériel du 4 octobre 2010 modifié relatif à la prévention des risques accidentels au sein des installations classées soumises à autorisation.

Toutes les dispositions sont prises pour éviter aux intervenants des services de secours tout risque de choc électrique au contact d'un conducteur actif de courant continu sous tension. Dans cet objectif, les câbles DC sont non propagateurs de flammes. Il en est de même pour les boîtes de jonction qui sont situées dans des espaces sans végétation (gravier, sable...).

ARTICLE 4.8 RACCORDEMENT AU RÉSEAU

L'unité de production photovoltaïque et le raccordement au réseau sont réalisés de manière à prévenir les risques de choc électrique et d'incendie. La conformité aux spécifications du guide UTE C 15-712-1 version de juillet 2013 pour les installations photovoltaïques sans stockage et raccordées au réseau public de distribution ainsi qu'à celles de la norme NF C 15-100 version de mai 2013 concernant les installations électriques basse tension permet de répondre à cette exigence.

Dans le cas d'une unité de production non raccordée au réseau et utilisant le stockage batterie, celle-ci est réalisée de manière à prévenir les risques de choc électrique et d'incendie. La conformité de l'installation aux spécifications du guide UTE C 15-712-2 version de juillet 2013 pour les installations photovoltaïques autonomes non raccordées au réseau public de distribution avec stockage par batterie permet de répondre à cette exigence.

ARTICLE 4.9 ACCUMULATEURS ÉLECTRIQUES

Les batteries d'accumulateurs électriques et matériels associés sont installés dans un local non accessible aux personnes non autorisées par l'exploitant.

Le local ainsi que l'enveloppe éventuelle contenant les batteries d'accumulateurs sont ventilés de manière à éviter tout risque d'explosion. La conformité des ventilations aux spécifications du point 14.6 du guide UTE C 15-712-2 version de juillet 2013 pour les installations photovoltaïques autonomes non raccordées au réseau public de distribution avec stockage par batterie et de la norme NF C 15-100 version de mai 2013 relative aux installations électriques basse tension permet de répondre à cette exigence.

Les accumulateurs électriques et matériels associés disposent d'un organe de coupure permettant de les isoler du reste de l'installation électrique. Cet organe dispose d'une signalétique dédiée.

ARTICLE 4.10 CONNECTEURS

Les connecteurs qui assurent la liaison électrique en courant continu sont équipés d'un dispositif mécanique de blocage qui permet d'éviter l'arrachement. La conformité des connecteurs à la norme NF EN 50521/ A1 version d'octobre 2012 concernant les connecteurs pour systèmes photovoltaïques-Exigences de sécurité et essais-permet de répondre à cette exigence.

ARTICLE 4.11 ZONES A RISQUE EXPLOSION ET/OU INCENDIE – MATÉRIELS UTILISABLES

L'exploitant recense, sous sa responsabilité, les parties de l'installation qui, en raison de la présence d'équipement de collecte et/ou de transport de biogaz sont susceptibles d'être à l'origine d'un incendie ou d'une explosion.

L'exploitant dispose d'un plan général indiquant ces risques.

Ces zones à risques sont matérialisées par tous moyens appropriés.

Les câbles de courant continu ne pénètrent pas dans les zones à risques d'incendie ou d'explosion ainsi identifiées. Lorsque, pour des raisons techniques dûment justifiées par l'exploitant, ces câbles sont amenés à circuler dans une zone à risques d'incendie ou d'explosion, ils sont regroupés dans des chemins de câbles protégés contre les chocs mécaniques et présentant une performance minimale de résistance au feu EI 30. Leur présence est signalée pour éviter toute agression en cas d'intervention externe. Dans les zones à risques d'explosion, les installations électriques sont conformes aux dispositions du décret du 19 novembre 1996 modifié, relatif aux appareils et aux systèmes de protection destinés à être utilisés en atmosphère explosible.

ARTICLE 4.12 CONTRÔLE DE L'INSTALLATION

L'unité de production photovoltaïque est accessible et contrôlable. Cette disposition ne s'applique pas aux câbles eux-mêmes, mais uniquement à leur connectique.

L'exploitant procède à un contrôle annuel des équipements et éléments de sécurité de l'unité de production photovoltaïque.

Les modalités de ce contrôle tiennent compte de l'implantation géographique (milieu salin, atmosphère corrosive, cycles froid chaud de grandes amplitudes, etc.) de l'installation. Ces modalités sont formalisées dans une procédure de contrôles.

Un contrôle des équipements et des éléments de sécurité de l'unité de production photovoltaïque est également effectué à la suite de tout événement climatique susceptible d'affecter la sécurité de l'unité de production photovoltaïque.

Les résultats des contrôles ainsi que les actions correctives mises en place sont enregistrés et tenus à la disposition de l'inspection des installations classées.

ARTICLE 4.13 CONSIGNES

Des consignes spécifiques doivent être établies pour toute intervention sur les panneaux photovoltaïques en cas de :

- disconnexion du réseau ENEDIS/RTE : gestion de la production électrique qui ne peut être transférée sur le réseau ENEDIS/RTE ;
- perte de liaison entre les cellules photovoltaïques et les boîtes de jonction (ou le local technique), les cellules photovoltaïques continuant de produire du courant en présence de soleil ;
- déclenchement de tout autre mode dégradé.

Des consignes doivent être affichées de façon visible en précisant les dangers de l'installation et les coordonnées téléphoniques des différents techniciens pouvant intervenir sur ce site.

ARTICLE 4.14 FORMATION

Le personnel doit être sensibilisé aux risques générés par les panneaux photovoltaïques en cas d'incendie et formé à l'utilisation des moyens d'extinction et des équipements de protection présents et adaptés aux risques.

ARTICLE 4.15 SUIVI DE PRODUCTION ET SURVEILLANCE

L'installation photovoltaïque est surveillée en permanence par l'exploitant et le producteur d'énergie afin de pouvoir signaler le plus rapidement possible toute anomalie de fonctionnement pouvant être à l'origine d'un incident ou d'un accident. Les abords de l'installation sont correctement entretenus sur une distance minimale de 20 mètres à partir de la zone d'implantation des panneaux photovoltaïques. Si de l'herbe est maintenue sous les panneaux photovoltaïques, celle-ci devra être entretenue régulièrement.

Un dispositif de suivi de production (monitoring) de la centrale permet une analyse permanente des données de production, des valeurs des grandeurs remarquables (énergie, puissances, tensions, courants, données climatiques via une station météorologique sur site...) et active également des alarmes dès lors qu'une valeur dépasse les valeurs limites paramétrées.

Un rapport annuel d'exploitation présentant notamment :

- la production mensuelle et accumulée mesurée par les compteurs ;
- les performances de l'installation ;
- les actions de maintenance préventive et corrective réalisées au cours de la période ;
- les actions de maintenance prévues pour la période à venir ;
- les accidents, incidents, situations de presque accident ou incident ;

est tenu à disposition et transmis à sa demande à l'inspection des installations classées.

ARTICLE 4.16 DISPOSITIF DE COUPURE D'URGENCE

Une commande de coupure d'urgence est positionnée au niveau de l'accès principal de l'installation. Elle actionne un dispositif de coupure du réseau de distribution. Des onduleurs sont répartis dans le champ photovoltaïque et assurent la coupure du circuit de production au plus près des panneaux, notamment lors de la coupure du réseau de distribution par le dispositif de coupure d'urgence.

Après actionnement de la coupure d'urgence, l'installation ne peut pas être reconnectée au réseau de distribution à distance ou par inadvertance.

Un voyant lumineux servant au report d'information est situé à l'aval immédiat de la commande de coupure du circuit de production. Le voyant lumineux témoigne en toute circonstance de la coupure effective du circuit en courant continu de l'unité de production photovoltaïque, des batteries éventuelles et du circuit de distribution. La conformité aux spécifications du point 12.4 des guides UTE C 15-712-1 version de juillet 2013 pour les installations photovoltaïques sans stockage et raccordées au réseau public de distribution ou UTE C 15-712-2 version de juillet 2013 pour les installations photovoltaïques autonomes non raccordées au réseau public de distribution avec stockage par batterie permet de répondre à cette exigence.

ARTICLE 4.17 SYSTÈME D'ALARME

Chaque unité de production photovoltaïque est dotée d'un système d'alarme permettant d'alerter l'exploitant de l'installation, ou une personne qu'il aura désignée, d'un événement anormal pouvant conduire à un départ de feu sur l'unité de production photovoltaïque. Une détection liée à cette alarme s'appuyant sur le suivi des paramètres de production de l'unité permet de répondre à cette exigence.

En cas de déclenchement de l'alarme, l'exploitant procède à une levée de doute (nature et conséquences du dysfonctionnement) soit en se rendant sur place, soit grâce à des moyens de contrôle à distance.

Les dispositions permettant de respecter les deux alinéas précédents sont formalisées dans une procédure tenue à disposition de l'inspection des installations classées et des services d'incendie et de secours. En cas d'intervention de ces derniers, l'exploitant les informe de la nature des emplacements des unités de production photovoltaïques (organe général de coupure et de protection) et des moyens de protection existants, à l'aide des plans mentionnés à l'article 4.6 ci-après.

ARTICLE 4.18 PROCÉDURE DE MISE EN SÉCURITÉ

L'exploitant définit des procédures de mise en sécurité de l'unité de production photovoltaïque. Ces procédures consistent en l'actionnement des dispositifs de coupure mentionnés à l'article 4.16.

Les procédures de mise en sécurité définies à l'alinéa précédent sont jointes au plan d'intervention mentionné à l'article 4.6.

Les procédures de mise en sécurité sont tenus à la disposition des services d'incendie et de secours en cas d'intervention.

ARTICLE 4.19 ÉQUIPEMENTS DE PROTECTION

L'exploitant met à disposition des équipements de protection à définir avec le SDIS (ex : perches à corps, paires de gants isolants, bâches adaptées permettant de couvrir une partie des panneaux et ainsi d'arrêter la production de courant électrique).

L'exploitant dispose des extincteurs adaptés aux risques en nombre suffisant dans les divers bâtiments onduleurs afin de procéder notamment à l'extinction d'un ou plusieurs panneaux photovoltaïques ou d'une unité onduleur. Le bon état de fonctionnement de ces appareils font l'objet de vérifications périodiques.

ARTICLE 4.20 DÉMANTÈLEMENT

Les prescriptions relatives aux précautions à prendre pour ne pas porter atteinte à l'intégrité et à l'efficacité de la couverture finale des casiers sont applicables aux travaux de démantèlement.

Les équipements (panneaux photovoltaïques, tables-supports, fondations, câblages, etc.) sont désassemblés avec soins (idem que lors de leur montage) et orientés par nature vers les filières de valorisations adaptées. Les dalles de fondations en béton sont également récupérées, recyclées ou valorisées.

Le dôme de la couverture finale est reprofilé et toutes les zones sont engazonnées.

TITRE 5. GARANTIES FINANCIERES

ARTICLE 5.1

L'article 1.5.2.1 de l'arrêté préfectoral du 17 décembre 2001 est modifié comme suit :

« Les phases de fin d'exploitation et de suivi post-exploitation sont divisées en périodes. A chaque période correspond un montant de garanties financières.

Ce montant est fixé dans le tableau suivant :

| Période | Montant en € (HT) |
|--------------------------|-------------------|
| 14/06/2012 au 13/06/2022 | 212 237 |
| 14/06/2022 au 13/06/2027 | 201 826 |
| 14/06/2027 au 13/06/2032 | 191 944 |

TITRE 6. SERVITUDES D'UTILITÉ PUBLIQUE

ARTICLE 6.1

Conformément à l'article L. 515-9 du code de l'environnement, l'exploitant adresse, dans un délai de 6 mois à compter de la notification du présent arrêté, une demande tendant à l'institution de servitudes d'utilité publique à l'intérieur d'un périmètre délimité autour de l'installation.

TITRE 7. DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 7.1 DELAIS ET VOIES DE RECOURS

Conformément à l'article L. 181-17 du code de l'environnement, la présente décision est soumise à un contentieux de pleine juridiction. Elle peut être déférée à la juridiction administrative compétente, le tribunal administratif de Poitiers dans les délais prévus à l'article R. 181-50 du même code :

1° par l'exploitant, dans un délai de deux mois à compter du jour où la décision leur a été notifiée ;

2° par les tiers intéressés en raison des inconvénients ou des dangers pour les intérêts mentionnés à l'article L. 181-3, dans un délai de quatre mois à compter de :

a) l'affichage en mairie dans les conditions prévues au 2° de l'article R. 181-44 ;

b) la publication de la décision sur le site internet de la préfecture prévue au 4° du même article.

Le délai court à compter de la dernière formalité accomplie. Si l'affichage constitue cette dernière formalité, le délai court à compter du premier jour d'affichage de la décision.

Le recours juridictionnel peut également être déposé sur l'application internet Télérecours citoyens, en suivant les instructions disponibles à l'adresse suivantes : www.telerecours.fr

Dans ce cas, il n'est pas nécessaire de produire de copies du recours et l'enregistrement de ce dernier est immédiat, sans délai d'acheminement.

ARTICLE 7.2 PUBLICATION

En vue de l'information des tiers :

1° Une copie du présent arrêté est déposée à la mairie de Vivonne, et peut y être consultée ;

2° Une copie de cet arrêté est affichée à la mairie de Vivonne pendant une durée minimum d'un mois ; procès-verbal de l'accomplissement de cette formalité est dressé par les soins du maire et adressé au préfet.

3° L'arrêté est publié sur le site internet de la préfecture de la Vienne (rubriques « politiques publiques – environnement, risques naturels et technologiques – installations classées – industrielles ») pendant une durée minimale de quatre mois.

L'information des tiers s'effectue dans le respect du secret de la défense nationale, du secret industriel et de tout secret protégé par la loi.

ARTICLE 7.3 APPLICATION

La secrétaire générale de la préfecture de la Vienne, la directrice régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement chargée de l'inspection des installations classées pour la protection de l'environnement et la maire de la commune de Vivonne sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera notifié à :

- monsieur le président de la communauté de communes des Vallées du Clain – 25, route de Nieuil – 86340 La Villedieu-du-Clain ;

et dont copie sera transmise à :

- madame le maire de Vivonne ;
- aux directeurs départementaux des territoires, des services d'incendie et de secours, au directeur général de l'agence régionale de santé et à la directrice régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement.

Poitiers, le 27 octobre 2021

La secrétaire générale,



Pascale PIN